



Communiqué de presse

10 mars 2016

Transhumanisme, homme augmenté : le groupe MGEN engage le débat citoyen

Le 9 mars 2016, le groupe MGEN a organisé, avec l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC), le colloque « *Transhumanisme, Homme augmenté. Quelles limites, thérapeutiques, techniques, éthiques ?* » Alors qu'une ère nouvelle est en train de s'ouvrir, où les avancées technologiques vont rendre capable l'homme de se transformer, de se modifier et de « s'augmenter », le groupe MGEN voit la nécessité d'initier un véritable débat citoyen, afin que les avancées technologiques s'orientent dans un sens responsable, c'est-à-dire éthique et socialement utile.

S'il est encore trop tôt pour imaginer ce que sera la révolution des « NBIC » (nano technologies, biomédecine, informatique et sciences cognitives sur le cerveau...), une chose est sûre : le mouvement est en marche et les laboratoires de recherche sont, à la fois, à la veille de découvertes considérables pour la santé et le bien-être et prêts à des transgressions majeures pour l'avenir de l'humanité. L'enthousiasme, par exemple, suscité par les perspectives de victoires possibles sur le handicap, ne doit pas occulter la vigilance face à ceux qui seraient tentés de transformer génétiquement l'être humain. Quand certains prédisent une durée de vie très étendue, pour ceux qui en auront les moyens financiers, il ne faut pas oublier que la majorité de la population mondiale n'a aujourd'hui pas accès aux soins essentiels.

La question transhumaniste est complexe. Elle fait appel à des connaissances sur des technologies extrêmement récentes, très peu connues du public. Elle renvoie à des débats éthiques qui touchent à la nature des sciences, à l'essence de l'homme. C'est aussi une question vertigineuse. Qu'est-ce que vivre 200 ans ? Qu'est-ce que penser avec un cerveau boosté par l'intelligence artificielle ?...

Malgré la difficulté, il est impératif que le débat politique, éthique et philosophique soit ouvert et vivant dans la société. Le groupe MGEN a décidé d'y participer. En tant que mutuelle et acteur de soins, il pose des questions particulières : quelle place pour les systèmes solidaires de protection sociale ? quel accès aux nouvelles technologies et aux soins, indépendamment des moyens financiers ?

En marge du colloque, Éric Chenut, vice-président du groupe MGEN, a déclaré : « *nous avons l'ambition de faciliter l'appropriation de ce type de débats par le public, afin que chacun puisse se positionner en conscience et, concrètement, être acteur de sa propre santé. Nous voulons également devenir un acteur incontournable du marché des nouvelles technologies en santé. Depuis 2014, nous avons lancé d'autres réflexions sur le big data, la médecine prédictive et les objets connectés. La logique est la même. L'utilité sociale doit être au cœur du progrès technologique et si des acteurs tels que les mutuelles n'apportent pas de réponse sociale et solidaire, le champ sera complètement libre pour les acteurs dont l'objectif premier, voire unique, est lucratif.* »



Communiqué de presse

10 mars 2016

Contacts Presse : Benoît Coquille - bcoquille@mgen.fr - 01 40 47 23 92

Le groupe MGEN, « la référence solidaire »

Le groupe MGEN gère le régime obligatoire d'assurance-maladie des professionnels de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Culture et de la Communication, de la Jeunesse et des Sports et leur offre une couverture complémentaire. Via la mutuelle MGEN Filia, il propose une complémentaire santé ouverte à tous, indépendamment du statut professionnel. Il gère également 33 établissements sanitaires et médico-sociaux : médecine de ville, soins de suite et de réadaptation, hébergement de personnes âgées et handicapées... Le groupe MGEN protège plus de 4 millions de personnes et réalise un chiffre d'affaires supérieur 2 milliards d'euros. Il compte environ 9500 salariés.

www.mgen.fr

www.twitter.com/groupe_mgen